FORMATION

Module 14616 « Lire au CE »

Formateurs : CC et JLH

Dates : 29 janvier 2020 à BAREMBACH et 11 mars à la Maison des Elèves

8h30 à 11h30

SUPPORTS Phase 3 – Jluc – ACTIVITE 1 bis

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordue.»

« La maman a attrapé le chat, le chien l’a mordu.»

Extrait guide Pour enseigner la lecture et l’écriture au CE1 » MEN, août 2019

Pages 47 à 49

Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes pour travailler les reprises anaphoriques, les inférences ?

Une phrase est placée sous les yeux des élèves qui la lisent et émettent des hypothèses quant au sens. Ils justifient leurs réponses en mobilisant leurs connaissances lexicales, orthographiques et grammaticales.

EXEMPLES DE PHRASES

*Luc est ami avec Anne. Il a d’autres amis. Elle n’en a qu’un seul.*

Les élèves expriment ce qu’ils ont compris de ces trois phrases. On souligne les noms propres et les pronoms et on établit les correspondances.

*Viens la prendre, elle est à toi.*

Les élèves émettent des hypothèses sur l’objet et trouvent des noms féminins au singulier qui pourraient convenir.

*Lucie l’a lue.*

Ce n’est pas un journal ni un livre (accord avec lue), ce peut être une revue, une lettre, une notice, etc.

EXEMPLES DE PHRASES POUR TRAVAILLER LES REPRISES ANAPHORIQUES

*La fille caresse le veau et la vache la renverse.*

*Le chien attrape le lapin et le cheval le mord.*

EXEMPLES DE PHRASES POUR FAIRE DES INFÉRENCES, LE TEXTE EN MAIN

*Ce qui m’attire dans ce métier, c’est de sauver des vies. Mais je reconnais que j’aime conduire le gros camion rouge et actionner la sirène.*

*Pour ne pas me perdre dans la forêt je suis ma maman partout. J’adore grignoter des noisettes. On m’appelle Boule rousse.*

*J’ai oublié de refermer le bocal et maintenant il y en a plein la cuisine. Maman sera mécontente.*

*Ce matin, tout le monde cherche le chat qui a disparu. Soudain, papa, debout*

*devant la porte de la maison, entend un miaulement semblant venir du ciel. Papa a compris, il a déjà posé l’échelle contre le mur de la maison pour grimper tout là-haut sur les tuiles.*

*Justine est obligée d’aller dans une autre classe. Sa mère lui avait pourtant dit de ne pas oublier de le prendre avant de partir à l’école. On ne peut pas se baigner sans.*

EXEMPLES DE PHRASES ABSURDES POUR DIRE POURQUOI ELLES SONT ABSURDES

*L’hélicoptère a atterri doucement dans la piscine. Le pilote est sorti. Il a chaussé ses chaussures de ski et a fait une petite glissade.*

*Le cheval de Marie a attendu 16 h 30 précises. Il est entré sur la pointe des pieds dans la chambre. Il a ouvert l’armoire et s’est mis à brouter les livres.*

EXEMPLES DE CORPUS AMBIGUS : COMPARER LES MESSAGES EXPRIMÉS

PAR DEUX PHRASES QUI ONT EXACTEMENT LES MÊMES MOTS ET QUI POURTANT

NE SIGNIFIENT PAS LA MÊME CHOSE

*Ma mère me dit à 9h30 : « Tu prendras le train pour Paris. »*

*Ma mère me dit : « À 9h30, tu prendras le train pour Paris. »*

*Dis-moi : « François, ton frère, joue-t-il au football ? »*

*Dis-moi, François : « Ton frère joue-t-il au football ? »*

*Regardez cette voiture. Quelle voiture !*

*Regardez cette voiture. Quelle voiture ?*

TRAVAILLER LA COMPREHENSION A PARTIR DE TEXTES COURTS LUS PAR LES ELEVES

Consigne :

« Trois mots sont soulignés ; il s’agit de les remplacer par d’autres mots proposés dans une liste et de justifier ses réponses. »

*Un jour de grand vent, Julien a une idée. Il lance son cerf-volant dans le ciel. Son frère attache la ficelle qui le retient à son vélo. Et il pédale à toute allure sur la route.*

*Soudain un grand coup de vent attrape le cerf-volant et l’enfant et les emporte tout là-haut dans le ciel. Julien, affolé, essaie de retenir la longue corde. Il n’est pas tranquille. Pourvu qu’elle ne lui échappe pas des mains !*

*accroche approche rapproche rassuré rassasié*

*rassemblé emporte emploie apporte immobile*

TRAVAILLER LA COMPREHENSION A PARTIR DE TEXTES COURTS LUS PAR LES ELEVES

Consigne :

« Trois mots sont soulignés ; il s’agit de les remplacer par d’autres mots proposés dans une liste et de justifier ses réponses. »

*Un jour de grand vent, Julien a une idée. Il lance son cerf-volant dans le ciel. Son frère attache la ficelle qui le retient à son vélo. Et il pédale à toute allure sur la route.*

*Soudain un grand coup de vent attrape le cerf-volant et l’enfant et les emporte tout là-haut dans le ciel. Julien, affolé, essaie de retenir la longue corde. Il n’est pas tranquille. Pourvu qu’elle ne lui échappe pas des mains !*

*accroche approche rapproche rassuré rassasié*

*rassemblé emporte emploie apporte immobile*

**Guide Corail / rouge CE1** — Quels supports et quelle méthode pour comprendre les textes ? pages 50 à 53

**EXEMPLE N° 1**

*Hier, nous avons accueilli dans la classe un nouvel élève anglais. Louise l’a fait asseoir à côté d’elle et lui a demandé son nom. Il a répondu en souriant « James ».*

*Nous avons tous ri car il avait un drôle d’accent. Il ne parle pas encore bien le français car il n’est en France que depuis une semaine. Luc lui a prêté un ballon. Elle lui a prêté un dictionnaire. Il ne sait pas encore s’en servir. Mais il comprend ce que dit le maître s’il parle lentement. Il peut résoudre les problèmes, mais fait beaucoup d’erreurs en dictée. Il semble avoir bon caractère et rit de bon coeur de ses erreurs.*

Des débats d’interprétation sont conduits à l’oral par le professeur qui pose des questions.\* Les élèves cherchent la réponse en ayant recours au texte et justifient leur réponse, phrases à l’appui.

*🡺Comment s’appelle le nouveau ?*

Les élèves diront majoritairement *« Louise »*, car dans l’ordre d’apparition, c’est le premier nom propre du texte. Il est nécessaire de

lire tout le texte attentivement et de surligner tous les noms propres pour trouver le prénom de l’enfant.

*🡺 Depuis quand suit-il cette classe ?*

La réponse la plus courante est *« depuis une semaine »*. Les élèves identifient un complément circonstanciel de temps, sansse préoccuper d’hier qui est le premier mot du texte et qui permet de répondreà la question. Le travail de compréhension est l’occasion d’établir une liste deconnecteurs temporels connus des élèves (*demain, dans trois jours, il y a une semaine, l’année prochaine, à l’instant, etc.*).

*🡺Qu’est-ce qui est le plus difficile pour lui ?*

Les élèves sont tentés de répondre« les problèmes », car ils rapprochent sémantiquement *« problème»* et *« difficile »*,*a fortiori* si les problèmes mathématiques les placent eux-mêmes en difficulté.

*🡺En quoi est-il très bon ?*

La réponse sera *« en caractère »* car l’expression *« avoir bon caractère »* est peu connue.

*🡺Qui a prêté un dictionnaire au nouveau ? Qui lui a prêté un ballon ?* Il y a un risque

de confusion car les reprises anaphoriques ne sont pas toujours bien maîtrisées.

**Ce qu’il faut retenir :**

—— lire le texte en entier plusieurs fois ;

—— explorer véritablement le texte ;

—— surligner tous les noms propres (attention aux mots qui ont une majuscule parce qu’ils sont en début de phrase) ; déterminer lequel des élèves est le nouveau ;

—— souligner les pronoms et chercher à quel nom ils se rapportent ;

—— relever et trier les mots qui donnent des indications sur le temps : *« hier »*, *« depuis une semaine»* ;

—— prendre des indices et réfléchir : James est un prénom anglais ; Louise avait déjà une place attitrée.

**\***Un questionnement non pas pour évaluer mais pour guider l’élève dans sa rechercher d’information et pour dégager des stratégies de lecture efficaces pour comprendre un texte lu. JLH

**EXEMPLE N° 2 : IDENTIFIER LES PERSONNAGES DE L’HISTOIRE**

*Madame Legrand a pris rendez-vous avec le professeur pour savoir si son fils Rudy progressait et travaillait sérieusement en classe. En chemin, elle rencontre Rudy et sa soeur qui rentrent à la maison. Madame Lefèvre salue la mère de Rudy d’un signe de main sur le trottoir d’en face. « Dites à Rudy d’apporter les devoirs à Loïc, il n’est pas allé en classe ce matin car il a été malade toute la nuit. » Elle se présente devant la porte de la classe à la fin des cours. La salle de classe est vide.*

*Le professeur a certainement oublié le rendez-vous. Elle attend, en vain. Soudain elle entend des bruits étranges. Le professeur était allé chercher du papier dans la remise et la serrure s’était cassée. Il était resté enfermé à l’intérieur.* Il s’agit d’habituer les élèves à distinguer les personnages présents dans l’histoire etles personnages dont il est fait mention. Par exemple, en demandant à l’oral *« Quels sont les personnages de l’histoire ? »*, les élèves ne manquent pas de mentionner Loïcqui est un personnage dont on parle dans l’histoire mais qui n’est pas un personnagede l’histoire. Ce texte permet aussi de travailler sur les reprises anaphoriques.

**Ce qu’il faut retenir :**

—— surligner en couleur les personnages et de la couleur correspondante les pronoms pour mettre en évidence les liens qui les unissent ;

—— bien distinguer les personnages de l’histoire et les personnages dont on parle dans l’histoire.

**EXEMPLE N° 3 : TRAVAILLER LA TEMPORALITÉ DE L’HISTOIRE**

*Le soleil se levait sur la savane. La voiture avançait en cahotant sur la piste.*

*Le conducteur cherchait à éviter les trous et les bosses. Au loin, on pouvait apercevoir un troupeau d’éléphants avec la matriarche en tête. Des girafes tentaient d’attraper les feuilles les plus tendres des grands arbres. L’équipe avait quitté le camp ce matin très tôt, bien avant le lever du soleil. Il commençait à faire chaud. Soudain un énorme lion au milieu de la piste se dressa, menaçant. Steve avait oublié son fusil dans la grange.*

La chronologie du récit diffère de la chronologie de l’histoire. Il est nécessaire d’habituer les élèves à prendre des repères pour maîtriser ceci. Une séance courte avec des échanges oraux, texte en main, peut les y aider, à partir de questions inductrices :

*« Où* *se passe cette histoire ? Pouvez-vous raconter cette histoire sans le recours au texte ? »*

Après la lecture silencieuse du texte, les élèves sont invités à travailler sur la chronologie en se reportant au texte. Il s’agit de comparer la chronologie du récit et celle de l’histoire, et de placer les éléments sur deux frises chronologiques. Dans le texte, les phrases clés sont soulignées de couleurs différentes. Les élèves font oralement le récit de l’histoire en listant les étapes :

—— départ du camp ;

—— oubli du fusil ;

—— voyage dans la savane ;

—— observation des animaux ;

—— rencontre avec le lion.

**Ce qu’il faut retenir :** l’ordre des phrases n’est pas toujours le même que l’ordre des événements. Pour comprendre le texte, il faut se faire une représentation de l’ordre des événements.

**EXEMPLE N° 4 : TRAVAILLER LES INFÉRENCES**

*Ce qui m’attire dans ce métier, c’est de sauver des vies. Mais je reconnais que j’aime conduire le gros camion rouge et actionner la sirène.*

*Pour ne pas me perdre dans la forêt je suis ma maman partout. J’adore grignoter des noisettes. On m’appelle Boule rousse.*

*J’ai oublié de refermer le bocal et maintenant il y en a plein la cuisine. Maman sera mécontente.*

*Ce matin, tout le monde cherche le chat qui a disparu. Soudain, papa, debout*

*devant la porte de la maison, entend un miaulement semblant venir du ciel. Papa a compris, il a déjà posé l’échelle contre le mur de la maison pour grimper tout là-haut sur les tuiles.*

*Justine est obligée d’aller dans une autre classe. Sa mère lui avait pourtant dit de ne pas oublier de le prendre avant de partir à l’école. On ne peut pas se baigner sans.*

Certains élèves en difficulté de lecture s’arrêtent au sens littéral. Ils déchiffrent, ils comprennent mais sont incapables d'inférer le sens implicite. Les inférences **14** sont des interprétations qui ne sont pas littéralement accessibles après une lecture littérale du texte. Il faut que l’élève déduise ce qui n’est pas énoncé. Faire des inférences est ce processus de déduction.

**Ce qu’il faut retenir :** prendre l’habitude de bien réfléchir à toutes les informations dans le texte pour trouver ce qui n’est pas dit avec les mots.

**E**xemples, « Pour travailler les reprises anaphoriques, les inférences » en pages 47 et 48 du guide CE1

**EXEMPLE N° 5 : TRAVAILLER LES INFÉRENCES ET LA TEMPORALITÉ**

*Un jeune garçon a donné, contre un paquet de bonbons à un mendiant, qui depuis a disparu, un moulin à café cassé dans lequel sa mère, des années auparavant, avait caché de l’argent.*

Texte en main, les élèves identifient les personnages de l’histoire : un jeune garçon, sa mère et un mendiant. Puis, ils mettent en ordre chronologique les différentes étapes du récit.

Le professeur guide les échanges à partir de questions qui permettent de comprendre ce qui n’est pas dit dans le texte :

—— *Que pensait la mère lorsqu'elle cachait son argent dans un moulin à café cassé ?*

—— *Le jeune garçon était-il content d'échanger le moulin cassé contre un paquet de bonbons ?*

—— *Le garçon savait-il que sa mère avait caché de l’argent dans le moulin à café ?*

—— *Pourquoi le mendiant a-t-il disparu ?*

—— *Que savait-il que le jeune garçon ne savait pas ?*

Ainsi, les élèves comprennent que l’ordre des actions du récit diffère de l'ordre des actions dans l'histoire :

—— la mère cache ses économies dans un moulin à café ;

—— un mendiant se présente à la maison (implicite dans le texte) ;

—— il demande quelque chose en échange d’un paquet de bonbons (implicite dans le texte) ;

—— le jeune garçon donne le moulin à café à un mendiant.

**Ce qu’il faut retenir :**

—— identifier tous les personnages de l’histoire ;

—— faire la liste des actions dans l’ordre chronologique ;

—— raisonner à partir des mots du texte pour trouver les idées qui ne sont pas dites dans le texte.

**EXEMPLE N° 6 : TRAVAILLER LES REPRISES ANAPHORIQUES**

*Samir a six ans. Ses amis l’appellent Sam. Il habite tout en haut d’un immeuble gris de dix étages. De la fenêtre de sa chambre, Sam voit le ciel. Marie, sa camarade, vit dans une toute petite maison, tout à côté. Cette fillette rêve de toucher les nuages.*

*Elle demande à Sam de l’inviter chez lui.*

Les élèves lisent les phrases et mettent une croix dans la case qui convient **avec l’aide du texte**.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | VRAI | FAUX | JE NE PEUX PAS SAVOIR |
| **A)** Elle s’appelle Sam. |  |  |  |
| **B)** Il a six ans. |  |  |  |
| **C)** Elle a sept ans. |  |  |  |
| **D)** Elle veut toucher les nuages. |  |  |  |
| **E)** Il habite une petite maison. |  |  |  |
| **F)** Elle veut aller chez lui. |  |  |  |
| **G)** Il aime l’école. |  |  |  |
| **H)** Il vit en bas d’un immeuble. |  |  |  |

**Ce qu’il faut retenir :** un pronom est un petit mot qui remplace le nom. Il faut chercher systématiquement la correspondance entre les pronoms et les personnages du texte.